

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Vaét'hanan 5784, 13 Av 5784

Après la faute du rocher, HaShem annonce à Moshé qu'il ne pourrait pas pénétrer sur la terre d'Israël. Bien qu'il le sache pertinemment et que la nomination de Yéhoshoua' comme successeur fut actée dans la Parasha de Pin'has, Moshé ne désespère pas de voir son rêve se réaliser : il veut avoir le mérite de poser les pieds sur la terre promise.



Notre Parasha s'ouvre sur la prière de Moshé qui implore HaShem en ces termes : « D-ieu, tu as commencé à montrer à ton serviteur ta grandeur et ta main forte, laisse-moi traverser, je t'en prie, que je puisse voir le bon pays qui est de l'autre côté du Jourdain, cette bonne montagne et le Lévanon ».

Nos Maîtres affirment que Moshé formula 515 prières différentes pour convaincre D-ieu sans jamais recevoir de réponse favorable.

Cet enseignement nous pousse à nous questionner sur la nécessité et le sens que nous devons conférer à nos prières.

Comment pouvons-nous concevoir qu'un prophète tel que Moshé ne voit pas ses prières exaucées plus simplement alors qu'il y met tout son cœur ?

Si nous extrapolons à notre niveau, à quoi bon prier si les prières de Moshé n'eurent aucun effet pour intercéder auprès de notre créateur ?

Ce questionnement est d'autant plus légitime que nos Maîtres affirment que les prières de Moshé doivent servir de modèle à toutes les prières que nous récitons tout au long de notre existence.

Quel intérêt pouvons-nous trouver au fait de prendre pour référence un modèle qui a été voué à l'échec ?

La prière représente une notion particulièrement complexe. Elle ne s'évalue pas selon son degré de réalisation. HaShem n'est pas tenu d'exaucer toutes nos demandes, puisqu'elles ne sont pas nécessairement bonnes pour nous.

Cependant, la spécificité de la prière consiste à créer un lien intime avec Dieu qui nous fait prendre conscience que tout dépend exclusivement de sa volonté. C'est cette approche de la prière qui la place au sommet du monde.

La référence ne pouvait pas être une prière agréée car cela nous aurait poussé à faire un mauvais raisonnement. Il fallait nous empêcher de croire que la prière n'a de sens que si elle est exaucée.

Nous devons avoir à l'esprit que même sans être exaucé, la prière est toujours écoutée. Une oreille attentive représente un bien-être inestimable qui nous permet de nous épancher vers notre créateur en toute quiétude.